

Mesdames et Messieurs
Chers représentants de la presse,

Je prends la parole aujourd'hui en tant que président des Producteurs Suisses de Lait, membre du comité IP-Lait et de celui de l'Union Suisse des Paysans – et bien sûr, en tant qu'**agriculteur**.

Nous le savons tous, l'agriculture est en première ligne face aux défis climatiques. Mais on oublie parfois qu'elle fait aussi partie de la solution. Nous travaillons avec nos animaux, avec nos vaches, en harmonie avec les cycles naturels. Au quotidien, nous pratiquons déjà une véritable économie circulaire. Nos exploitations produisent des aliments et peuvent simultanément **réduire leurs émissions et stocker du carbone dans les sols**.

L'agriculture dit clairement oui à la protection du climat – à condition d'obtenir une rémunération **équitable**, issue **du marché** et non du **secteur public**. La branche laitière, comme l'agriculture en général, veut prendre l'initiative et mettre en place les structures nécessaires pour valoriser ces prestations.

Un élément clé sera d'assurer **qu'un seul calculateur climatique par exploitation agricole soit nécessaire afin de calculer les prestations climatiques**. Si possible nous voulons fonctionner avec un seul calculateur pour toute l'agriculture suisse. Cela réduira les incertitudes, évitera les doubles paiements et permettra une allocation plus précise des produits.

Nous soutenons un système scientifiquement fondé, simple et crédible. Avec les outils numériques, un agriculteur doit pouvoir saisir ses données en une à deux heures, ou les importer via des interfaces efficaces. Pour traduire cette volonté de simplification, le secteur laitier a franchi une étape importante en rendant compatibles deux systèmes existants : le «Calculateur Klir» et le «World Climate Farm Tool».

Les outils de calcul sont une chose, mais l'agriculture suisse doit également, dans chaque filière, renforcer ses compétences pour négocier des règles fiables avec ses **partenaires dans la chaîne de valeur**. Nous voulons être rémunérés de manière équitable pour nos produits **et** pour nos prestations en faveur du climat.

Cette rémunération doit être **spécifique à chaque filière et découplée du prix des produits**.

Les **données climat des exploitations** constituent un autre dossier sensible : avec un mécanisme indépendant, nous garantissons que chaque franc versé correspond à un effort climatique réel. Cela apporte de la sécurité aux producteurs et de la crédibilité au dispositif.

Avec **AgroImpact**, nous disposons **enfin** d'un outil qui permet de valoriser ces efforts de manière concrète. Pour les producteurs, c'est une étape décisive, mais il faudra veiller à limiter la charge administrative supplémentaire.

Soyons clairs : la transition climatique a un coût que les producteurs ne peuvent assumer seuls.

En agissant tôt, avec un système bien conçu, la transition climatique coûtera finalement moins cher que si les efforts sont repoussés à plus tard. Ceux qui s'engagent dès maintenant auront une longueur d'avance.

À ce titre, deux points sont donc essentiels :

- **Premièrement**, l'issue des négociations climatiques qui sont menées actuellement sous l'égide des détaillants. Le modèle de financement développé dans le cadre de ces discussions sera décisif pour voir si les annonces de ces derniers mois pourront se concrétiser.
- **Deuxièmement**, l'agriculture doit rester **unie** et ne **pas brader** les prestations de réduction des émissions commercialisables.

Les producteurs de lait sont prêts à assumer leur rôle. Mais nous avons besoin d'un cadre solide. C'est dans cet esprit que nous voulons avancer, avec nos partenaires et avec toute la chaîne de valeur. La crédibilité scientifique du système et la collaboration active avec les associations environnementales au sein de la plateforme sont des atouts qui plaident pour le développement national d'AgroImpact.

Nous avons une occasion unique de montrer que l'agriculture suisse peut agir, de manière juste et efficace, au service du climat et de la société. Et je peux vous assurer que les producteurs de lait sont déterminés à en être des acteurs centraux, entraînant à leur côté leurs collègues et les autres filières de productions. C'est pourquoi, notre organisation, PSL-Swissmilk, a récemment rejoint la plateforme en tant que membre à part entière.

Je vous remercie pour votre attention et je reste évidemment à votre disposition.

*Boris Beuret, Président des Producteurs Suisses de lait
(La version lue fait foi.)*

30.09.2025